

BREVET D'ÉTUDES PROFESSIONNELLES AGRICOLES
ÉPREUVE TERMINALE N°1
EXPRESSION ÉCRITE

Toutes options

Durée : 2 h 30

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Dictionnaire de la langue française**

Le sujet comporte 4 pages

Référence des documents :

Document 1 : <http://www.artisansdumonde.org/histoire-commerce-equitable.htm>

Document 2 : *Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire, 2009*

Document 3 : Tristan Lecomte, *Le Commerce équitable*, coll. Eyrolles Pratique.

Document 4 : <http://www.altereco.com/equitable>

Document 5 : <http://www.lafibala.org/wakka.php?wiki=DossierPresse>

SUJET

PREMIERE QUESTION (2 points)

Relevez quatre étapes importantes du commerce équitable. **(Document 1)**

DEUXIEME QUESTION (3 points)

Classez dans un tableau :

- Trois facteurs qui expliquent les difficultés des petits producteurs.
- Trois améliorations que le commerce équitable procure aux petits producteurs.

(Documents 2, 3 et 4)

TROISIEME QUESTION (4 points)

« *Si tu diffères de moi, loin de me nuire tu m'enrichis.* » **(Document 5)**

Pour illustrer cette citation, racontez une anecdote liée à une situation vécue ou observée, expérience personnelle, livre, film....

(Texte d'une vingtaine de lignes)

QUATRIEME QUESTION (8 points)

A l'aide de l'ensemble des documents, vous analyserez les avantages du commerce équitable puis vous direz dans quelle mesure vous êtes concerné par ce type de démarche.

Vous rédigerez un texte structuré d'une trentaine de lignes.

Présentation, orthographe : 3 points

DOCUMENT 1

LE COMMERCE EQUITABLE

L'histoire du commerce équitable

Les origines du commerce équitable en Europe et dans le monde

Le commerce équitable est issu de mouvements de citoyens attachés aux principes de l'autogestion et solidaires envers les populations du tiers-monde. Les Américains sont les premiers, avec Thousand Villages et SERRV, à se lancer dans le commerce équitable dès la fin des années 1940. L'Europe fait ses premiers pas à la fin des années 1950 avec OXFAM qui commercialise de l'artisanat fabriqué par des réfugiés chinois, et crée en 1964 la première organisation de commerce alternatif (ATO).

La deuxième conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (en 1968 à New Delhi) marque la mémoire collective par le slogan « *Trade, not Aid* », laissant dans son sillage des initiatives toujours plus nombreuses. Un mouvement européen de commerce équitable se développe presque simultanément, tout d'abord au Nord de l'Europe (Pays-Bas).

Bien que le commerce équitable renvoie à des réalités propres à chaque pays, le partage d'une conception identique du développement et de l'économie mondiale facilite la réalisation d'actions communes. En 1994, 15 associations nationales de 13 pays européens se regroupent au sein de NEWS (*Network of European World Shops*). Au total, cela représente :

- plus de 3 000 associations locales animées par près de 100 000 personnes (essentiellement bénévoles) ;
- 250 millions d'euros de chiffre d'affaires réalisé en 1999 ;
- 400 groupements de producteurs du Sud bénéficiaires dans 50 pays du Sud, soit environ 800 000 familles (5 millions de personnes).

DOCUMENT 2

Quinzaine du commerce équitable : pour consommer autrement



Du 9 au 24 mai 2009, c'est la quinzaine du commerce équitable dont la première journée coïncide cette année avec la Journée mondiale du commerce équitable, organisée par la Fédération internationale du commerce équitable (IFAT). L'édition 2009 est placée sous le thème de l' Environnement. [...]

Le commerce équitable est un partenariat commercial fondé sur le dialogue, la transparence et le respect, dont l'objectif est de parvenir à une plus grande équité dans le commerce international. Ce commerce alternatif offre de meilleures conditions commerciales aux producteurs défavorisés, principalement des pays en voie de développement, en garantissant leurs droits dans le cadre de modes de production plus respectueux de l'environnement. Concrètement, des petits producteurs dans les pays du tiers-monde se regroupent en coopératives, associations... vendent aux distributeurs leur production de café, thé, chocolat, riz, sucre, huile d'olive... qui pré-financent leur récolte, s'engagent dans la durée (contrats à 3 ans...) et veillent à ce que leur activité contribue au développement durable.

Les principes du commerce équitable : Visant à établir un rapport d'échanges satisfaisants pour tous - du producteur au consommateur - le commerce équitable est fondé sur les principes suivants :

- assurer une juste rémunération du travail des producteurs et artisans les plus défavorisés, leur permettant de satisfaire leurs besoins élémentaires : santé, éducation, logement, protection sociale ;
- garantir le respect des droits fondamentaux des personnes (refus de l'exploitation des enfants, de l'esclavage...) ;
- instaurer des relations durables entre partenaires économiques ;
- favoriser la préservation de l'environnement ;
- proposer aux consommateurs des produits de qualité.

Ministère de l'Écologie, de l'Energie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire

DOCUMENT 3

De la Thaïlande au Brésil en passant par le Ghana, la Palestine, Cuba, les Philippines, la Bolivie ou encore le Sri Lanka, le Mexique, le Nicaragua, l'Éthiopie et l'Afrique du Sud ... quiconque aura la chance d'aller à la rencontre des petits producteurs agricoles ou d'artisans de pays pauvres sera frappé par l'état d'isolement, de dénuement et la situation sans espoir dans laquelle ils se trouvent. Avec un dollar de revenu journalier, voire moins, on ne peut pas vivre et faire vivre sa famille dignement. C'est pourtant ce qu'endure une très large majorité de ces populations qui vendent leurs produits pour une misère, la plupart du temps en dessous de leur réel prix de revient. Les inégalités ne cessent de croître. Les prix des matières premières agricoles, dont les revenus de ces pays dépendent fortement, sont à des niveaux extrêmement bas.

[...] Le commerce équitable entend développer des relations privilégiées et équilibrées avec des groupes de petits producteurs défavorisés dans les pays du Sud et promouvoir leur développement durable grâce à la commercialisation de leurs produits, suivant des conditions commerciales avantageuses, sur nos marchés développés.

DOCUMENT 4

« Grâce au meilleur prix payé à la coopérative par le biais du commerce équitable, les producteurs reçoivent des conseils techniques pour produire mieux et sont encouragés à développer de l'agriculture « durable », respectueuse de l'environnement. » Catalina Buscar, producteur de bananes aux Philippines.

« La coopérative de vente de produits de commerce équitable nous verse un supplément d'argent qui nous permet d'améliorer nos conditions d'hygiène et de nous soigner. » Sonia Chicaco, producteur de miel au Chili.

« La prime que nous recevons nous permet de laver et de sécher nos plants qui sont alors plus résistants aux maladies, d'améliorer la construction de nos maisons et d'envoyer nos enfants à l'école. » Mario Davilas, producteur de café au Pérou.

DOCUMENT 5

Lafi Bala a reçu le Prix spécial du Jury

« Si tu diffères de moi, loin de me nuire tu m'enrichis »

C'est avec cette accroche, tirée d'un proverbe africain, que l'association Lafi Bala (« ya pas de problème » en mooré, langue du Burkina Faso) vous propose de partir à la découverte du Monde, d'appréhender la diversité des modèles de cultures et de développement, d'agir individuellement et collectivement pour la planète... Fondée par un groupe d'amis passionnés de l'Afrique, l'association vient de fêter cette année ses 20 ans d'activités. 20 ans au service de l'éducation au développement durable et à la citoyenneté internationale.

Aujourd'hui, l'équipe de Lafi Bala conçoit des outils et propose des animations pour les structures d'enseignement, les collectivités, les élus, le grand public, etc.

Son credo : imaginer des outils pédagogiques ludiques et interactifs, pour une meilleure participation du public dans le déroulement des animations.

Les principaux thèmes abordés sont le développement durable, l'alimentation dans le monde, la lutte contre les discriminations.

Lors de chaque intervention, la camionnette de l'association apporte son plein de décors. Souvent aussi, un griot africain, des musiciens tsiganes ou un témoin engagé dans une démarche

durable enrichissent les échanges de l'atelier ou de la journée.

Au mois de mai dernier, comme une cerise - fruit de saison ! - sur son gâteau d'anniversaire, Lafi Bala a reçu le Prix spécial du Jury des Prix Initiative Région de la Banque Populaire du Sud, catégorie environnement. Bravo donc, et longue vie à l'association !

En savoir plus : www.lafibala.org - 04 67 79 27 67

Chicxulub, été 2008